Chapitre 12

COURS PRATIQUE

- Soyez les bienvenus à votre premier cours pratique, déclara Cécilia Barrow en poussant la grande porte de la salle de réception.

La matinée du lundi s'était déroulée normalement. Les adolescents s'étaient rendus à la petite école où ils avaient suivi une leçon sur les Sirènes dispensée par le Professeur Stoney. Puis, à la pause de midi, la gouvernante était venue les chercher en leur rappelant par la même occasion que, toutes les demi-journées, ils avaient désormais des cours pratiques en sa compagnie.

Cécilia invita poliment les adolescents à s'asseoir. La longue table de repas avait été repoussée contre le mur et les chaises alignées face à la véranda. Une fois tous les élèves installés, l'Enchanteresse, debout devant eux, débuta sa leçon.

- Pour commencer, est-ce que l'un d'entre vous pense avoir découvert son aptitude ?

On aurait pu entendre une mouche voler. Cécilia parcourut l'assemblée de son regard d'acier, mais pas un élève ne broncha. Même David, qui ne manquait pourtant pas une occasion de parler, demeura silencieux. Raphaël ne put s'empêcher de jeter un discret coup d'œil en direction de Finn, assis à ses côtés. L'adolescent resta immobile, vissé sur sa chaise, lançant de petits regards angoissés tout autour de lui. Lorsque ses yeux bleus croisèrent enfin ceux de Raphaël, qui lui adressa un signe de tête encourageant, son visage devint livide.

- Vas-y, lui murmura Raphaël.

Mais Finn secoua ses boucles blondes de droite à gauche, bien déterminé à ne pas bouger.

- Quelle surprise, dit l'Enchanteresse avec une moue ironique. Bon ! Avant de passer aux choses sérieuses, poursuivit-elle, il faut que je vous donne quelques petites explications sur le contenu de ce cours. La leçon d'aujourd'hui portera sur l'aspect théorique de la découverte des aptitudes. Vous pouvez prendre des notes, si vous le désirez.

Avec une expression réjouie, Maylis se précipita sur son sac plein à craquer. Elle en extirpa une plume et un carnet qu'elle ouvrit sur ses genoux.

- Il existe quatre grandes catégories d'aptitudes, commença Cécilia. La première concerne les aptitudes élémentaires. Réputées pour leur puissance, elles étaient autrefois très communes parmi les Enchanteurs. Rares étaient les familles d'Enchanteurs sans membre capable de maîtriser dans son entièreté l'un des quatre éléments, à savoir le feu, la terre, l'air et l'eau. Cependant, lorsque la période de Désenchantement a débuté, ces aptitudes ont été les premières à s'estomper. Darius Regnault, le fils du Roi Augustus Regnault, a été l'ultime Enchanteur à posséder un pouvoir élémentaire. C'était il y a soixante ans. Avec sa mort, ces puissantes aptitudes ont définitivement disparu.

Les élèves s'échangèrent des regards surpris.

- Non mais, attendez... Vous, vous arrivez à faire apparaître du feu, non ? s'exclama Axelle.

Cécilia dévisagea l'adolescente. Le teint rosé, Axelle retint son souffle.

- Bonne remarque, répondit la gouvernante d'une voix posée. Cependant, mon feu bleu ne sert qu'à éclairer ou à me défendre dans certaines situations. Il ne représente qu'une partie de la maîtrise complète de l'élément, qui englobe notamment la création de lave ou de fumée.

- Et en ce qui concerne les trois autres aptitudes élémentaires ? demanda Ezra tout en rattachant ses

dreadlocks. Est-ce qu'elles comportent aussi des sous-aptitudes ?

- *Sous-aptitudes* ? Ce terme ne me convient pas réellement, répliqua l'Enchanteresse avec une expression agacée. La maîtrise de l'air, par exemple, implique le contrôle de la température ou la création de tornades. Mais comme je vous l'ai déjà dit, ces aptitudes ont disparu depuis des décennies et...

Raphaël leva la main. Le cœur battant, il posa sa question à Cécilia sans attendre qu'elle lui accorde la parole.

- Pour la maîtrise de l'eau, qu'est-ce qui est compris dedans ?
À côté de lui, Finn se tassa sur sa chaise.

- Et dire que je ne voulais pas m'attarder sur les aptitudes élémentaires, maugréa Cécilia en se parlant à elle-même.

Mais le regard insistant de ses élèves suffit à la convaincre. Elle soupira.

- La maîtrise de l'eau comporte par exemple la création de glace ou la détection de sources d'eau, expliqua-t-elle à contrecœur. Et en ce qui concerne la terre, on parle de mouvements de terrain ou d'accélération de croissance des plantes. À présent, sachez que le prochain qui m'interrompt sans attendre que je l'y autorise sera banni de mon cours, conclut-elle d'une voix sèche.

L'Enchanteresse lança un regard dissuasif à ses élèves, puis poursuivit :

- La seconde catégorie dont j'aimerais vous parler regroupe les aptitudes relatives aux cinq sens : la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat et le goût. Avec les aptitudes élémentaires, ce sont les plus anciennes de l'histoire Enchanteresse. Oui, Maylis ?

- Ces aptitudes-là ont-elles aussi disparu ? demanda l'adolescente en relevant son menton pointu.

- Non, répondit sobrement Cécilia.

Une autre main se leva.

- Est-ce que vous pouvez nous donner un exemple de pouvoir lié aux cinq sens, s'il vous plaît ? questionna Ezra avec politesse.

- Non, répéta l'Enchanteresse. Je n'aurais déjà pas dû vous révéler les capacités relatives aux aptitudes élémentaires, pour être honnête... Enfin, je m'en expliquerai plus tard, ajouta-t-elle en voyant l'incompréhension dans les yeux de ses élèves.

Elle reprit :

- La troisième catégorie concerne les aptitudes dites « physiques ». Plus répandues, celles-ci sont contrôlées par le corps des Enchanteurs qui les possèdent. Oui, Robyn ?

- Est-ce que Taher est doté d'une aptitude physique ? demanda l'adolescente en retroussant son nez couvert de taches de rousseur.

Cécilia secoua la tête de droite à gauche.

- Non. L'aptitude de Taher fait partie de la quatrième et dernière catégorie d'aptitudes. Il s'agit des aptitudes « psychiques », qui sont, elles, contrôlées par l'esprit des Enchanteurs qui les possèdent. Elles sont légèrement plus rares que les aptitudes physiques.

Des murmures curieux s'élevèrent d'entre les rangs.

- Du coup, chuchota David à côté de Raphaël, je suppose que ma vitesse est une aptitude physique.

Raphaël lui adressa un signe de tête approbateur.

« En ce qui me concerne, si ces visions sont mon pouvoir, elles doivent faire partie des aptitudes psychiques. Reste à confirmer si elles sont répertoriées comme telles... » songea-t-il.

- Quelle est ta question ?

Soudainement tiré de ses pensées, Raphaël réalisa que Cécilia s'adressait à lui. Sans s'en rendre compte, il avait élevé la main au-dessus de sa tête.

- Euh, je me demandais s'il y avait une sorte de liste avec toutes les aptitudes existantes. Est-ce que c'est le cas ?

Les murmures s'interrompirent brusquement. Cécilia transperça Raphaël de ses yeux bleu électrique. L'espace d'un instant, l'adolescent eut l'impression que l'Enchanteresse lisait en lui le moindre de ses secrets. Ses visions, ses craintes, son désir de trouver une aptitude et de revenir à Ariamaz.

- Euh, c'est juste que... Parce que je me suis dit que ce serait peut-être... euh, pratique d'y jeter un petit coup d'œil... bafouilla Raphaël.

Après d'interminables secondes de silence, Cécilia détourna enfin son regard d'acier.

- Une telle liste, comme tu le dis, a bel et bien été rédigée, dit-elle. Les aptitudes ont été répertoriées en leur temps par les Murmurants, également appelés Gardiens du Savoir.

Au mot Murmurants, Raphaël, David, Robyn et Axelle se glissèrent une œillade complice.

- Cette liste s'est avérée extrêmement dangereuse, continua la gouvernante. En effet, certains Enchanteurs n'ayant pas su trouver leur aptitude par eux-mêmes ont pu consulter le répertoire des Murmurants pour y découvrir la réponse. Ces derniers ont alors connu des destins tragiques...

L'Enchanteresse s'interrompt, les yeux dans le vide. Elle ne reprit ses esprits que lorsqu'Ezra leva la main.

- Qu'est-ce que vous voulez dire par « destins tragiques » ? demanda-t-il.

Cécilia eut un air triste. Elle prit une profonde inspiration, puis répondit d'une voix rauque :

- Ce que je veux dire par là, c'est que les pouvoirs qui se sont alors développés en eux étaient d'une puissance inouïe. La plupart ne l'a pas supporté et a succombé. Les autres Enchanteurs qui ont réussi à contenir leur aptitude malgré tout y ont, quant à eux, laissé une part de leur esprit.

L'Enchanteresse balaya son assemblée silencieuse du regard. L'air grave, elle ajouta :

- C'est la raison pour laquelle je ne peux pas vous donner d'exemples d'aptitudes existantes. Si une aptitude sommeille en vous, c'est votre devoir, et *votre devoir à vous seuls* de la réveiller. Il n'est jamais sain d'extraire de force ce que nous avons au fond de nous-mêmes.

Raphaël était désespéré. Lui qui comptait là-dessus pour savoir si ses visions étaient une aptitude... Allait-il oser en parler à Cécilia sans en être sûr ? Son instinct lui répéta une nouvelle fois de garder le secret. À sa connaissance, aucun élève du groupe n'était doté d'une aptitude psychique. Finn pouvait diriger de l'eau, ce qui était de toute évidence un des sous-pouvoirs liés à la maîtrise de l'élément. David, quant à lui, possédait une aptitude physique.

« Je vais attendre que quelqu'un d'autre révèle un pouvoir psychique » se résolut Raphaël. « Comme ça, je pourrai comparer et voir si mes visions s'en rapprochent un peu ».

Maylis, comme d'habitude, était la seule à avoir pris des notes. Après avoir reposé sa plume sur son carnet, elle éleva la main à son tour :

- Rassurez-moi, Mademoiselle Barrow : vu sa dangerosité, ce répertoire a été détruit, non ?

Cécilia parut désarçonnée. Elle jeta un coup d'œil nerveux autour d'elle, comme pour s'assurer qu'à part ses élèves, personne ne puisse l'entendre.

- Les documents établis par les Murmurants sont par nature indestructibles, dit-elle.

Les adolescents poussèrent des exclamations consternées.

- Cependant, soyez sans crainte, ajouta la gouvernante. Toutes les archives sont protégées, dissimulées dans un lieu sûr gardé secret. Mais changeons de sujet ! Maintenant que vous connaissez les quatre grandes catégories d'aptitudes, je vais vous montrer les techniques employées par les écoliers pour les éveiller...

Les jours qui suivirent le premier cours pratique furent infructueux. Cécilia fit expérimenter à ses élèves de nombreux exercices ayant pour but de les aider à révéler leur pouvoir. Les mardi et mercredi après-midi par exemple, les adolescents explorèrent divers exercices psychologiques. La gouvernante poussa ses élèves dans leurs retranchements. Ils durent remplir des pages entières d'exercices de mémoire compliqués en un temps record ou analyser des peintures abstraites pendant de longues heures. Tout comme la plupart de ses camarades, Raphaël détesta ces exercices aussi fatigants qu'inefficaces. Malheureusement, leurs contestations n'eurent aucun effet.

- Croyez-le ou non, l'hyper concentration a ses vertus, dit Cécilia à sa classe d'un ton sec. Cela a permis à bon nombre d'Enchanteurs de réveiller leur aptitude.

- Ouais, super efficace sa technique, bougonna Raphaël en griffonnant sa feuille de calculs.

- Tu m'étonnes que les Enchanteurs perdent leurs pouvoirs avec des exercices aussi débiles, maugréa David à côté de lui.

Le lendemain, l'Enchanteresse ouvrit la véranda et guida ses élèves dans le verger. Les efforts psychologiques n'ayant pas porté leurs fruits, elle recourut cette fois à des exercices physiques. Sous un soleil de plomb, Cécilia leur demanda de faire la course autour du verger, de sauter à la corde ou de grimper aux arbres, les poussant jusqu'à l'épuisement. Même David, qui était pourtant endurant grâce à son aptitude, ne feignait pas sa fatigue.

- En fait, je crois qu'elle cherche à nous tuer, gémit Raphaël en se laissant tomber à côté de lui.

Assis dans l'herbe, certains adolescents s'étaient miraculeusement vu accorder une petite pause.

- Si c'est le cas, souffla David en s'épongeant le front, sa première victime ne va pas tarder à rendre l'âme.

Il pointa du doigt Finn, affaissé sous un arbre. Ses cheveux bouclés étaient à présent collés contre son visage rouge tomate.

Son t-shirt tout entier était trempé et il éprouvait beaucoup de difficulté à reprendre sa respiration.

David rehaussa ses lunettes avec un air impressionné.

- Je n'ai jamais vu un mec transpirer autant, dit-il.

« Si tu savais pourquoi », songea Raphaël. Tout comme David avait dû se forcer à ralentir sa cadence lors de la course, Finn peinait à cacher son aptitude. Tous les pores de sa peau laissaient échapper de grosses gouttes que les autres adolescents prenaient pour de la transpiration. Luttant contre ses jambes douloureuses, Raphaël se redressa et s'approcha de Finn.

- Tu veux un peu d'eau ? lui demanda-t-il en lui tendant sa gourde.

Finn, le souffle court, hocha la tête. Il but de longues gorgées tandis que Raphaël s'asseyait à côté de lui.

- Tu ne veux toujours pas en parler ? lui glissa Raphaël.

- Non, répondit lentement Finn.

- Pourtant, ça pourrait t'éviter de te mettre dans des états pareils.

- Je sais, dit Finn d'un air borné. Mais je ne vais pas changer d'avis.

- C'est ton choix, se résigna Raphaël dans un soupir.

« Espérons juste que ce ne soit pas celui de tout le monde... » songea-t-il.

Le jour suivant, Cécilia organisa pour ses élèves un cours pratique sur la méditation. Stupéfiés, les adolescents découvrirent la salle de réception transformée en salle de yoga. L'Enchanteresse et ses aides avaient tiré d'épais rideaux sur les vitraux de la véranda et les fenêtres de la salle. Une odeur d'encens embaumait la pièce. Partout, de petites sphères bleues flottaient paisiblement. Des tapis avaient été disposés sur le sol et chaque élève avait pour tâche de s'y asseoir en silence.

– Fermez les yeux et relaxez-vous, leur dit Cécilia d’une voix calme. Inspirez profondément, par le nez. Expirez par la bouche.

Assis en tailleur sur son tapis, Raphaël s’exécuta tant bien que mal. Le son des respirations autour de lui l’empêchait de se concentrer.

– Essayez de faire le vide dans votre esprit. Prenez le temps nécessaire.

Mais Raphaël ne pouvait s’arrêter de réfléchir. Des pensées désordonnées se bouscullaient dans son cerveau. L’odeur de l’encens l’insupportait. Le souffle de ses camarades aussi. Malgré ses yeux fermés, il perçut du mouvement derrière lui.

– Pour Maylis et ceux qui n’y arrivent pas, poursuivit Cécilia d’une voix pincée, concentrez-vous sur votre passé. Des réponses peuvent y être trouvées.

Raphaël poussa un soupir agacé. Aussi loin qu’il puisse s’en souvenir, il n’avait jamais eu de quelconque signe d’aptitude. À part ses visions, bien sûr... Ah ! Si seulement il pouvait avoir la confirmation qu’elles étaient normales au lieu de s’astreindre à des idioties pareilles... Cet exercice ne lui servait à rien du tout.

Pourtant, à force d’inspirer profondément, Raphaël parvint à se calmer. Une forte envie de s’endormir l’envahit : il n’était pas encore remis de ces trois dernières journées d’effort.

BOUM !

Une détonation soudaine fit trembler les murs, suivie d’un bruit de verre brisé. Les adolescents affolés bondirent sur leurs pieds.

– Qu’est-ce qui se passe ? couina Axelle.

La lueur des boules de feu de Cécilia s’intensifia, éclairant les expressions apeurées.

– Ça vient d’en dessous ! lança Maylis en tripotant ses lunettes ovales.

- Mademoiselle Barrow ? s'inquiéta Ezra.

D'un calme olympien, debout à côté d'un vase cassé, l'Enchanteresse dévisagea chacun des adolescents avec une attention toute particulière. Lorsque son regard électrique croisa celui de Raphaël, l'adolescent chancela. Son cri de surprise se coinça dans sa gorge. La scène qu'il était en train de vivre disparut dans un flash aveuglant, immédiatement remplacée par une autre.

Trois silhouettes, deux grandes et une petite, étaient assises en tailleur sur un tapis. Elles se trouvaient dans une espèce de haute tente aux toiles sombres. Devant elles, un maigre repas partagé avec lenteur. La première silhouette, celle d'un homme, s'adressa à la femme qui lui faisait face :

- Nous lèverons le camp demain aux aurores, dit-il à travers sa barbe foisonnante.

- Dans quelle direction partons-nous ? demanda la femme avec une expression anxieuse.

- Je l'ignore encore. Pullus n'a pas été précis, répondit l'homme.

- Papa, moi j'veux pas y aller, fit une voix plus aiguë.

La troisième silhouette croisa les bras sur son torse avec un air buté. Entre ses boucles auburn en bataille, les yeux bleu électrique de la petite fille toisèrent le regard dur de son père. Elle ne devait pas avoir plus de sept ans.

- Tu feras ce qu'on te dit, Cécilia ! gronda son père.

- Ma chérie, nous *devons* partir, dit sa mère d'une voix douce. Les méchants Enorceleurs ne sont plus très loin. Tu comprends ?

Les lèvres de l'enfant se mirent à trembler.

- Mais-je-veux-pas-y-aller ! persista la jeune Cécilia.

- TU VAS ARRÊTER TES BÊTISES, OUI?! tonna son père d'une voix forte. C'EST POUR TOI QUE NOUS FUYONS CES SATANÉS ENSORCELEURS ! TU VEUX DEVENIR L'UNE D'ENTRE EUX, C'EST ÇA ?

Cécilia éclata en sanglots et se précipita dans les bras de sa mère. La femme fusilla son mari du regard. Dans un grognement, ce dernier quitta la tente.

- Ne t'en fais pas ma chérie, murmura la mère de Cécilia en lui caressant les cheveux avec tendresse. Ton papa n'est pas vraiment fâché. Il est fatigué, c'est tout.

- Qu'est-ce qu'il y a, Raph ? chuchota la voix lointaine de David.

Raphaël cligna des yeux, le cœur battant. La salle de réception bleutée se dessina à nouveau autour de lui. Il n'avait pas bougé d'un pouce. Portant machinalement la main à son nez, il réalisa qu'il ne saignait pas, cette fois-ci. David le dévisagea d'un air amusé derrière ses lunettes carrées.

- Alors, qu'est-ce qu'il y a ? lui répéta-t-il.

- Rien, rien, marmonna Raphaël en tentant de masquer l'expression déconcertée qu'il devait arborer.

- Tu as fait une sorte de... couinement bizarre, lui chuchota David avec un léger rire moqueur.

- C'était juste un hoquet, se défendit Raphaël.

Son attention se reporta sur Cécilia, qui continuait de fixer chacun de ses élèves. Le temps semblait s'être arrêté pendant sa vision. À part David, les autres n'avaient rien remarqué à son absence mentale.

- Mais dites quelque chose, enfin ! lança Ezra à Cécilia, tendu.

- Ne vous inquiétez pas, répondit l'Enchanteresse d'un air déçu, son inspection terminée. Je voulais essayer une technique différente, à savoir l'effet de...

La porte de la salle de réception s'ouvrit à la volée. Taher fit irruption dans la pièce, le visage couvert de suie.

- Alors Mad'moiselle Barrow ? Ça a marché ? demanda-t-il joyeusement.

Une main sur l'épaule, il observa l'assemblée avec curiosité.

- Non, rétorqua Cécilia. Aucun d'entre eux n'a démontré d'aptitude en situation de stress.

Les adolescents s'échangèrent des regards médusés.

- Vous avez failli nous faire faire une crise cardiaque ! s'énerma Robyn en se tournant vers l'Enchanteresse.

- C'est vrai que ce n'est pas sympa, renchérit Finn d'une petite voix.

Sa peau déjà claire en était devenue translucide.

- La fin justifie les moyens, répliqua Cécilia d'un ton sec.

- Eh Raphaël ! appela Taher depuis l'entrée de la salle. C'est quand qu'tu viens voir mon atelier ?

- Bientôt, répondit Raphaël sans conviction.

- Tu t'es blessé, Taher ? demanda Ezra, préoccupé par autre chose.

Le garçon eut l'air gêné. Il tenait toujours son épaule d'une main.

- J'crois, enfin, c'est pas grave, bredouilla-t-il, c'est juste que...

Sans attendre la fin de sa phrase, Ezra traversa la salle de réception pour examiner la blessure.

- J'aurais p't'être pas dû exagérer... dit Taher.

Tous les regards étaient tournés vers le garçon, tous sauf... Raphaël fixa Cécilia, à présent en retrait. Elle scrutait Ezra avec concentration, paraissant peu soucieuse du sort de Taher. Puis, à l'insu de tous les adolescents, elle se pencha, ramassa délicatement un morceau du vase brisé et le glissa sur sa paume.

Raphaël étouffa un cri de stupeur. La peau de la gouvernante se fendit en deux, le sang ruissela sur sa main. Elle fit tomber le débris de verre et poussa un petit râle de douleur. L'attention d'Ezra se déporta de Taher à Cécilia.

- Je me suis blessée en ramassant les morceaux du vase, mentit-elle.

- Attendez, je vais vous aider, dit Ezra en gardant son sang-froid. Taher, tu n'as rien de grave, tu t'es juste tapé... Reste tranquille ce soir et ça ira mieux demain.

Il se précipita vers Cécilia et utilisa un pan de sa chemise pour éponger la plaie.

- Oh, là, là... Il faut stopper l'écoulement, observa l'adolescent.

Puis, sans prévenir, il colla sa paume sur celle de la gouvernante qui glapit de surprise.

- Attendez, j'ai des mouchoirs ! s'exclama Axelle en fouillant les poches de sa robe.

- Je ne crois pas que ce sera nécessaire, déclara Cécilia.

- Mais votre plaie est assez profonde, contesta Ezra, des gouttes de sueur perlant de son front.

Malgré ses protestations, la gouvernante retira sa main. Un grand sourire s'étendit sur son visage. Ezra poussa une clameur, les yeux écarquillés. Triomphante, Cécilia leva sa paume ensanglantée d'un geste vif, montrant à tous ce qui n'était désormais plus qu'une longue cicatrice.

- Euh... Mais... Je ne pensais pas que... Je pouvais soigner les gens comme ça, bredouilla l'adolescent, abasourdi. C'est... c'est mon aptitude ?

- Oui, répondit Cécilia, ravie. Tu as un pouvoir guérisseur, Ezra. Et vu les capacités dont tu fais preuve, ma plaie aura sûrement déjà disparu demain.

Axelle initia une salve d'applaudissement qui résonna dans la salle de réception. Raphaël et David s'échangèrent un regard entendu. Tout semblait plus clair à présent. La dispute entre Vanarin et Cécilia à laquelle ils avaient assisté ne concernait pas David, mais Ezra !

- Est-ce que quelqu'un pourrait m'annoncer ce que nous fêtons ? fit une voix derrière eux.

Les adolescents et la gouvernante firent volte-face. Devant la porte grande ouverte se tenait Vanarin, sa canne à la main,

dévisageant l'assemblée d'un air curieux. Malgré la scène de chaos qui s'offrait à lui, il semblait très heureux de tous les voir.

- Nous avons découvert notre première aptitude, Vanarin, dit Cécilia avec fierté.

Une étincelle s'alluma dans les yeux dorés de l'Enchanteur.

- Voilà une excellente nouvelle.